

Épisode un : le vampire de Danton

Boussoles : « Avant l'invention de la boussole, les voyageurs, pour se diriger, levaient en l'air leur index préalablement mouillé. Après un certain temps, le côté de l'index qui s'était couvert de mousse indiquait la direction du nord. »

François CAVANNA

Chapitre un : la messagère

Les doigts blancs et osseux se refermèrent sur le verre de cristal.

« Ça fait toujours classe de boire du sang de cette manière, fit une voix rocailleuse, encore faut-il que le breuvage soit à la hauteur du récipient. »

La silhouette sombre porta le verre à ses lèvres et avala une gorgée qu'elle recracha aussitôt.

« Pouah ! fit le comte Gamaratu en se retournant, c'est imbuvable quand c'est froid, je vais aller en chercher du frais ! »

Le vampire prit l'apparence d'une chauve-souris et s'envola par une fenêtre de la crypte en maudissant celui qui lui avait suggéré de se faire une réserve de sang en bouteille pour avoir quelque chose à boire au prochain banquet.

Croupissant dans la cellule voisine, une jeune fille entendit les battements d'ailes retentir dans la crypte et se dit que si c'était pour rester enfermée toute seule dans une pièce aussi sombre pour la journée, elle n'aurait pas perdu bêtement une heure à se maquiller le visage en sortant du lit.

A des kilomètres de là, Hercule bailla sans mettre la main devant la bouche car le soleil qui éclairait la contrée d'Hyperborea venait de rentrer dans sa chambre et de lui chatouiller le visage. Il se passa la main dans les cheveux qu'il avait fort brun et s'étira péniblement.

« J'étais pourtant certain d'avoir tiré les rideaux hier soir, maugréa le jeune homme en se levant. Il faudra que je mange du poisson aujourd'hui, il paraît que c'est bon pour la mémoire. »

Hercule fit quelques pas dans sa chambre et s'arrêta net :

« Pour le coup du poisson là, c'est idiot ce que je viens de dire, s'exclama-t-il, car je ne me souviendrai jamais que j'avais décidé d'en prendre avant d'en avoir pris. Il faudrait donc que j'aille en chercher maintenant pendant que j'y pense... Le problème, c'est que le temps que j'arrive à la rivière, j'aurai oublié la raison de mon déplacement... Non, c'est stupide, je vais plutôt manger du poisson avant d'aller à la rivière. »

Hercule s'arrêta de parler, resta sans bouger quelques secondes et retourna se coucher.

Dehors une vieille femme très mal fagotée, du moins dont personne n'aurait voulu comme cavalière pour danser quoique ce soit, se faufilait dans les rues du village en haletant. Plusieurs enfants s'étaient mis à pleurer en la voyant et pour cause, la vieille était laide comme un pou. C'était d'ailleurs probablement pour cette raison qu'elle était emmitouflée comme une zazoue dans ces horribles haillons qui la dissimulaient en partie. Elle arriva devant la porte d'Hercule et se mit à frapper vigoureusement. Le garçon ouvrit la porte et la referma aussitôt.

« C'est sans doute un mauvais rêve », se dit-il avant de regagner son lit pour la seconde fois.

Il y eut une nouvelle série de coups contre la porte en bois. Hercule retourna ouvrir, mais s'équipa cette fois-ci d'un seau rempli d'eau froide au cas où la vieille femme ne vienne à quémander quelque nourriture. Le jeune homme s'apprêtait déjà à lui jeter le liquide au visage lorsque l'immondice à la dent jaune et à la fesse fripée lui annonça qu'il était l' élu que le peuple attendait pour libérer la princesse Diane et qu'il devait se rendre à la Cave aux Crapauds de toute urgence.

« Écoutez, expliqua Hercule avec le plus de diplomatie possible, je sais que c'est moche ce qui vous arrive. Le visage ridé, les yeux vitreux, la mauvaise haleine, tout ça, c'est dur quand ça vous tombe dessus, mais ça n'est pas dans l'alcool que vous trouverez un palliatif à la vieillesse. Soyez raisonnable. Rentrez chez vous et évitez de sortir en plein jour, je vous rappelle qu'il y a des enfants dehors à cette heure-ci.

-Tu es l' élu, insista la vieille. Gamaratu a capturé la princesse Diane. Le royaume d'Hyperborea va bientôt sombrer dans le chaos. Les astres ont parlé. C'est toi et toi seul qui peux libérer la princesse et ramener la paix dans le royaume.

-Écoutez, personne n'a sombré dans le chaos et Diane se porte à merveille. A l'heure qu'il est, elle doit être au palais en train de se pomponner dans sa salle de bain, le visage enduit de cosmétiques payés avec nos impôts et je suis sûr que le comte Gamaratu dort paisiblement dans sa tombe comme tous les jours alors soyez gentille et rentrez chez vous. » conclut le jeune homme en commençant à refermer la porte. Il fut interrompu dans son geste par un roulement de tambour.

« Avis à la population, annonça un aboyeur, la princesse Diane a été kidnappée. Forte récompense à qui la retrouvera, je répète : forte récompense à qui la retrouvera. »

Un nouveau roulement de tambour annonça que le messager changeait de sujet et en effet, celui-ci annonça l'arrivée au royaume d'un groupe de saltimbanques à cheveux longs qui faisait fureur dans leur contrée et qui se produirait ce soir à la salle des fêtes.

Gamaratu revint à la crypte le ventre rempli et contempla sa prisonnière en étouffant un rôt.

« Voilà, lança-t-il, je n'ai plus qu'à absorber le pouvoir contenu dans ton amulette royale et je serai assez puissant pour renverser ton père.

- Le roi est trop fort pour vous, s'indigna la princesse Diane, même si mon amulette décuple le pouvoir de celui qui la porte, vous ne parviendrez jamais à vaincre son armée.

-Ha ! Ha ! Tu me fais rire. Dommage pour toi que le pouvoir de ton petit bijou n'agisse pas sur les femmes. Je crains que tu ne restes enfermée ici pour un bon bout de temps. Ha ! Ha ! Ha ! »

Le rire démoniaque résonna dans tout le royaume.

Hercule fixait la vieille femme en retenant un haut-le-cœur.

« Mais pourquoi c'est moi qui devrais aller la délivrer la princesse, s'insurgea-t-il, j'ai pas que ça à faire. J'ai du poisson à pêcher moi aujourd'hui !

-Pourquoi ? demanda la vieille

-Heu... Je ne m'en souviens pas.

-Alors ça peut attendre.

-Mais je ne suis pas assez fort et puis je ne sais pas manier les armes.

-Tu apprendras. Regarde... »

La vieille femme commença à soulever sa robe. Hercule devint tout blanc et arrêta le geste de son interlocutrice en lui saisissant fermement le poignet.

« Non. Sincèrement madame, je n'ai pas encore pris mon petit déjeuner. Je ne pense pas que ça soit nécessaire. »

La vieille se dégagea et extirpa une épée et un bouclier dissimulés sous son vêtement.

« Voici l'épée lunaire, expliqua-t-elle. On dit qu'elle est tombée du ciel un soir de pleine lune. Elle était dissimulée chez moi depuis des années avec ce bouclier qu'on dit forgé par les dieux. Les astres m'ont toujours dit que seul l'élu pouvait sortir l'épée de son fourreau.

-Bon, ben je veux bien, fit Hercule, mais par où dois-je commencer ? Je veux dire où se cache le comte Gamaratu ?

-Danton...

-Pardon ? rétorqua le jeune homme plus offusqué que jamais. Dans mon quoi ? Allez-y ! Finissez votre phrase...

-Danton, c'est le nom de la crypte où réside le comte.

-La crypte Danton ? Excusez-moi, je n'avais pas compris. Avouez que c'est grotesque comme nom, précisa Hercule en esquissant un rictus dont l'élan fut freiné par le regard noir de la bonne femme. Et dans quelle direction dois-je me rendre ?

-Vers le nord, au-delà de la Forêt des Mystères. Tu dois aller jusqu'à la Vallée des Ténèbres, là tu trouveras la crypte Danton.

-Mais c'est une zone extrêmement dangereuse !

-Oui. D'autant plus que la Forêt des Mystères est peuplée de Cachanouilles sauvages, qu'au milieu de la forêt, il y a l'étang du démon et que la Vallée des Ténèbres est gardée par des Espanodrilles sanguinaires qui vont te dévorer vivant sans même te faire cuire si jamais ils t'attrapent.

-Bon. Je crois que je vais me trouver des raisons d'aller à la pêche...

-Non. Tu dois libérer la princesse. Mais avant tu dois te rendre à la Cave aux Crapauds où se trouve quelque chose qui t'aidera dans ta quête.

-Foutez-moi la paix à la fin ! Je veux bien vous débarrasser de vos antiquités lunaires forgées par vos dieux à la noix, mais pas question que j'aille affronter des monstres.

-Tu auras peut-être une bise de la princesse si tu acceptes.

-Je m'en tape !

-Le roi te fera trancher la tête si tu refuses. »

Hercule qui refermait petit à petit la porte la rouvrit.

« Bon d'accord. s'exclama-t-il. Pas la peine de sortir les grandes phrases ! »

La vieille sourit et partit en boitant. Hercule se rendit à l'étable et enfourcha son fidèle destrier, en l'occurrence un vieux canasson

édenté que le jeune homme se promet de remplacer à la première occasion quand il serait un peu moins pauvre.

A la crypte, le comte Gamatura venait de se passer l'amulette autour du cou. Le bijou magique mettrait très exactement douze heures à décupler son pouvoir, après quoi, personne ne pourrait l'arrêter, pas même Hercule et ses nouvelles armes. Enfermée dans un cachot humide, la princesse Diane sanglotait en pensant à ce que deviendrait son peuple et surtout à tout ce qu'elle aurait pu faire aujourd'hui si on lui avait foutu la paix.